

14/09/2021



Gilles PARIS : Un baiser qui palpite là, comme une petite bête (Ed Gallimard - 213 pages)

Ils se prénomment Tom, Emma, sa sœur Timothée, Gaspard, Sarah, Romane, Julien, Aaron... tous 15/16 ans, dans la même école et qui ont tous un point commun : Iris.

Iris est cette gamine violée par son beau-père, qui n'a pas été crue par sa mère, et qui pour se venger de la vie et des hommes, s'est mise à coucher avec tous les gars de la classe, jusqu'à ce que ses frasques arrivent sur les réseaux sociaux.

Tout le monde alors lui tourne le dos, lui crache dessus comme sur une pestiférée, même ceux qui ont profité de ses charmes... Jusqu'à ce que, la vie devenant impossible, elle se suicide.

Un énorme choc pour tous, des regrets, des culpabilisations, et chacun va se raconter, raconter sa vie d'adolescent toujours un peu compliquée à cet âge-là, avec ses peurs, ses espoirs, ses joies, ses tristesses, ses amis, ses amours, ses emmerdes, comme le chantait Aznavour, et cette fameuse aventure que chacun vit à sa manière : sa première fois.

Emma et Tom sont les deux personnages centraux autour desquels les autres gravitent, chacun pour des raisons différentes.

On y retrouve Gilles Paris, qui nous avait offert un roman très autobiographique : «Certains cœurs lâchent pour trois fois rien» et dont certains personnages lui ressemblent.

Tous ces émois et problèmes d'ado sont magnifiquement transcrits. Chacun se retrouvera dans un des personnages car on a tous vécu cette période difficile entre l'enfance et l'âge adulte.

Leurs histoires s'imbriquent, chacun se raconte au jour le jour et peu à peu révèle sa personnalité, ses histoires intimes, par petites touches, à travers le souvenir d'Iris qui reste prégnant dans leur jeune mémoire.

L'histoire est écrite comme pourrait l'écrire ces ados, avec leurs mots à eux, ce qui parfois est un peu difficile pour les moins jeunes qui doivent s'adresser au lexique de leurs expressions que l'on retrouve à la fin du livre !

Un livre plein de tendresse et d'émotion, plein de questionnements de ces ados qui ont peut-être mûri trop vite.

Comme toujours, Gilles Paris joue sur la corde raide, la corde sensible des sentiments et l'on a presque envie de retrouver ses personnages pour savoir ce qu'ils vont devenir.